

Forêt mégatherme semi-xérophile à mésophile à *Mimusops balata*

**Code Habitats CBNM : 3.2.3.2**

**Correspondance CBR : non codé 49.21**

**Zone de référence : Sentier Kala**



Photographie 77 : *Mimusopetum balatae*

### **Diagnostic structural**

Cette végétation arborée, pluristratifiée et plurispécifique, est la végétation indigène la plus forestière de l'étage mégatherme semi-xérophile, la plus sombre aussi. Elle est physionomiquement marquée par le port altier du Grand Natte, *Mimusops balata*, son feuillage vert sombre sempervirent, et son sous-bois l'est très fréquemment par le port particulier du Petit vacoa *Pandanus sylvestris*, ses racines échasses, ses branches flexueuses. Le recouvrement total y est de plus de 90% en moyenne, sur des surfaces de plusieurs dizaines are.

La strate arborée, d'une hauteur moyenne, de 10 m peut culminer à 14 m, (ce qui reste bien peu par rapport aux forêts mégathermes hygrophiles de l'île), et présente un recouvrement de l'ordre de 35% en moyenne. Elle est dominée par l'espèce caractéristique, *Mimusops balata*, du fait de son port aux branches étalées. Le Bois d'Olive blanc *Olea lancea* est une quasi-constante dans cette strate, où l'on retrouve également des espèces des stades précédents, en particulier le Bois dur *Securinega durissima*. Le Bois rouge *Cassine orientalis* se retrouve dans cette strate, surtout au plus près des ravines.

La strate arbustive haute, d'une hauteur moyenne de près de 6 m, présente un recouvrement inversement proportionnel à celui de la strate arborée, en moyenne 55%. Elle présente, au-delà des espèces constitutives de la strate arborée, des espèces semi-xérophiles comme le Bois de pintade *Coptosperma borbonica*, le Bois de prune *Scolopia heterophylla* mais aussi des espèces plus eurythermes telles que le Corce blanc *Homalium paniculatum*, le Bois d'osto *Antirhea borbonica*, ainsi que l'espèce caractéristique des strates arbustives de ce groupement, *Pandanus sylvestris*.

La strate arbustive basse, au-delà des espèces précitées, présente également des espèces exotiques comme le Goyavier *Psidium cattleianum* et l'Avocat marron *Litsea glutinosa*, quasi-constantes dans le groupement, mais aussi le Bois de joli-cœur *Pittosporum senacia*

subsp., et dans une moindre mesure *Doratoxylon apetalum*, *Memecylon confusum*, *Eugenia buxifolia*, *Erythroxylum laurifolium*, *Ocotea obtusata*, etc...

La strate herbacée, dominée par la fougère indigène *Phymatosorus scolopendria*, est tapissée des plantules de deux espèces exotiques précitées, dont le développement dans le groupement tend à en modifier la structure, et la dynamique. La cypéracée indigène *Carex brunnea* y est très fréquente, de même que la graminée indigène *Oplismenus compositus*. Des orchidées complètent le cortège de cette strate, en particulier *Jumellea recta*, *Cryptopus elatus*, *Cynorkis purpurascens*, *Angraecum eburneum*, *Angraecum mauritianum*, *Angraecum patens*, etc. Des lianes parcourent l'ensemble de ces strates, la plus courante étant la Liane croc de chien, indigène, *Smilax anceps*, mais aussi, exceptionnellement, la liane de clé *Hugonia serrata*, endémique de La Réunion et de Maurice, et en danger d'extinction.

Enfin la strate épiphytique, tout en étant assez restreinte du fait de la faible hygrométrie ambiante, présente dans ce groupement la meilleure expression de tout l'étage semi-xérophile. Elle est constituée des espèces de fougères et d'orchidées déjà présentes en strate herbacée, mais aussi de *Rhipsalis baccifera*, *Lomariopsis pollicina*, *Peperomia pedunculata*, *Pyrrrosia lanceolata*...

### **Diagnostic écologique**

#### Synécologie :

Ce groupement relictuel n'est plus observé aujourd'hui, qu'entre 360 et 1000 m d'altitude, au sein de l'étage semi-xérophile, mais avec des valeurs pluviométriques relativement importantes pour l'étage, de l'ordre de 1,5 m/an, sur des pentes assez fortes, de l'ordre de 60°, avec des sols colluvionnés à caractère plutôt ferrallitique, issus des coulées les plus anciennes du Piton des Neiges.

#### Syndynamique :

Bien que la dynamique de la végétation mégatherme semi-xérophile soit aujourd'hui fortement compromise, après les déforestations massives des premiers temps de la colonisation de l'île, par l'envahissement des espèces exotiques, l'accumulation de données phytosociologiques sur cet ensemble permet de préciser la dynamique de ce groupement.

Ce groupement semblait constituer le climax de la végétation indigène mégatherme semi-xérophile de La Réunion. Il semble succéder, par enrichissement en espèces consécutif à un enrichissement du sol, au groupement précédent, à *Cossinia pinnata*. De nos jours, et compte tenu de la localisation de ces reliques, il semble évoluer par insertion des espèces exotiques envahissantes, à plus grande amplitude écologique et meilleure compétitivité, vers des forêts à *Syzygium jambos*, lorsqu'il est situé à proximité de fonds de ravines, et vers des forêts basses à *Schinus terebinthifolius*, lorsqu'il est situé sur leurs versants.

#### Synchorologie :

L'espèce caractéristique de ce groupement est endémique de La Réunion et de Maurice. Ce groupement qui ne peut donc être présent, au mieux, que sur ces deux îles, ne semble cependant pas (plus ?) présent à Maurice, où l'espèce est encore présente, à l'état relictuel.

Ce groupement devait, fort probablement, avant les déforestations pour l'agriculture et le bois de construction, couvrir les pentes externes de l'Ouest de l'île, au-dessus de 400 m

d'altitude (plus bas sur les massifs les plus anciens), sur des sols relativement épais. Il n'est plus observé aujourd'hui que sur les plus vieux massifs géologiques du Piton des neiges aux reliefs très disséqués, peu favorable à l'agriculture, ce qui l'a peut-être préservé. Ces massifs sont le massif de La Montagne entre Saint-Denis et La Possession, celui de l'Etang-Salé entre la Ravine Sèche et entre la ravine Bellevue, le massif aval de la Chaîne du Bois de Nèfles à Saint Louis, celui de l'Entre-Deux, mais aussi à Piton Mont-Vert.

### **Diagnostic flore**

**Espèce caractéristique du groupement** : *Mimusops balata*, *Olea lancea*, *Pandanus sylvestris*.

**Espèce caractéristique de variation** : Pas de variation du groupement observé

**Flore compagne** : *Antirhea borbonica*, *Homalium paniculatum*, *Securinega durissima*, *Litsea glutinosa*, *Schinus terebinthifolius*, *Psidium cattleianum*, *Pittosporum senacia subsp. senacia*, *Memecylon confusum*, *Eugenia buxifolia*, *Erythroxylum sideroxyloides*, *Erythroxylum laurifolium*, *Olax psittacorum*, *Coffea mauritiana*, *Coptosperma borbonica*...

**Variations du groupement** : aucune variation du groupement observé

### **Valeur patrimoniale et menaces**

Du fait de son endémicité et de sa raréfaction, la valeur patrimoniale de ce groupement est importante, encore rehaussée par la présence dans son cortège d'espèces patrimoniales, pour certaines en danger critique d'extinction, comme *Coptosperma borbonica*, *Hugonia serrata*, *Microsorium punctatum*.

Si les menaces passées relevaient principalement de la déforestation, celle qui pèse aujourd'hui sur ce groupement réside dans l'envahissement par des espèces végétales exotiques qui, bien qu'elles soient bien moins représentées, dans ce groupement, que les espèces indigènes, mettent à mal les semenciers présents, mais aussi répriment, du fait de leur recouvrement, la régénération des espèces constitutives de la formation sur les strates basses de l'habitat.

Les principales espèces exotiques envahissantes observées dans le groupement sont principalement *Litsea glutinosa*, *Schinus terebinthifolius*, *Psidium cattleianum* et *Furcraea foetida*. Au nord-ouest de l'île *Hiptage benghalensis*, tend à remonter les flancs de ravine depuis le fond, et enserre de ses tiges lianescentes les espèces ligneuses de la formation.

### **Discussion syntaxonomique**

La valeur numérique, ainsi que la synécologie et la synchronologie de ce groupement, qui ne semble pas avoir été jusqu'alors décrit, le portent au rang d'association.

Association : *Mimusopetum balatae* ass. nov. hoc loco